

**DOPAGE** Après l'interception d'un colis de produits dopants destiné à un amateur

# Nous avons acheté de l'EPO aussi facilement qu'un tube de dentifrice

**Est-il réellement si simple de se procurer des produits dopants par Internet? Pour en avoir le cœur net, «Le Matin Dimanche» a demandé à Ben (prénom fictif) de tenter l'expérience.**

Patrick Oberli

patrick.oberli@lematindimanche.ch

Le dopage n'est pas l'apanage des sportifs professionnels. Cette semaine, *L'Express* a révélé qu'un colis contenant de l'EPO (érythropoïétine) a été intercepté par les douanes suisses. Il était destiné à un coureur à pied neuchâtelois, connu pour ses participations à des courses régionales. Une investigation policière a été ouverte (lire encadré). Mais, à l'heure où les grandes courses populaires connaissent le succès, le fait divers relance le débat sur le dopage des amateurs.

Le phénomène est loin d'être anodin. En France, une étude réalisée il y a quelques années par Patrick Laure, médecin et chercheur, sur la base de 2000 interviews tous sports confondus, arrivait à la conclusion que près de 10% des amateurs se dopaient consciemment ou pas.

La tentation pour le commun des sportifs est d'autant plus grande qu'apparemment, il semble facile de se procurer sur Internet les mêmes substances que celles utilisées par les champions. Vrai? «Le Matin Dimanche» a voulu en avoir le cœur net. Il a demandé à Ben (prénom d'emprunt), la trentaine, de tenter l'exercice. Mission: commander de l'EPO en partant de rien. Si la marchandise arrive bien à destination, nous la ferons analyser et communiquerons les résultats.

## 9 h 50 La recherche

Ben hésite à tenter l'expérience. Mais cela fait quinze ans, depuis l'affaire Festina, qu'il ne cesse d'entendre que se «doper, c'est facile». Quel'EPO, la reine des substances chère à Lance Armstrong, s'achète sur la Toile. Vraiment? Ben lance une recherche sur Google. Trois mots anglais: «how» «buy» et «EPO». 0,003 seconde plus tard, un site de cosmétique d'apparence «sympa» s'annonce partant.



**> Le produit**  
Voilà à quoi devrait ressembler notre commande sur un site Internet chinois. A suivre...

qu'il achète en est vraiment. Mais désormais, il sait que son argent partira au cœur de la Chine, dans une ville située à quelque 1000 kilomètres au sud de Pékin, au bord d'un lac.

## 12 h 04 Les e-mails

Ben consulte sa messagerie et s'aperçoit qu'il a reçu un mail de confirmation. Visiblement, c'est parti. Huit minutes plus tard, un second message lui donne le statut de sa commande: «Prête à l'envoi dès réception du paiement.» Cela, répète le courriel, dans «un emballage neutre par soucis de sécurité». L'expéditeur pense à ses clients. Reste à payer. Ce sera pour après le repas.

## 14 h 15 Le transfert de fonds

Ben se présente au guichet de la compagnie de transfert. L'employée lui demande la raison du paiement. «Achat de cosmétiques», lance-t-il. Elle le met en garde contre les produits trop bon marché venant de Chine. «En l'occurrence, j'ai confiance», rétorque Ben en montrant sa carte d'identité. Puis il donne le nom et le prénom du destinataire de l'argent. Pas plus. Dernière étape: Ben paie les 169 dollars plus une trentaine de francs de frais d'envoi. Une signature et le tour est joué.

## 9 h L'argent a été récupéré

Ben se pose des questions. Est-ce une arnaque? Va-t-on réellement lui envoyer un colis? Qu'y aura-t-il dedans? Existe-t-il réellement quelqu'un à l'autre bout de la chaîne, là-bas en Chine? Pour en avoir le cœur net, il retourne au guichet. «L'argent a été récupéré», confirme l'employée de la compagnie de transfert. Le processus est lancé. A suivre... ●

## 9 h 55 Les emplettes

Le «store» est parfaitement organisé. Ben peut choisir la langue parmi une bonne quinzaine, grâce à Google Traduction déjà intégré. La page «EPO» s'affiche, les doses sont à portée de clic. Les prix? Dégressif en fonction de la quantité. Trois pour deux, comme pour les dentifrices. Un kit vaut 100 dollars l'unité, 30% de rabais pour 50.

En dessous, le nom du laboratoire, la marque de l'EPO et une indication importante: «Expédition seulement sans étiquette, pour une livraison sûre.» D'autres détails sont encore donnés: le produit est envoyé en poudre lyophilisée. La page indique qu'il faut reconstituer le mélange avec 1 millilitre d'«eau distillée stérile». Sur la droite, un tampon «100% garantie». En bas de la page, une indication digne des meilleurs sites de ventes en ligne mentionne: «Les clients qui ont acheté ce produit ont aussi acheté...» Suit une liste à la Prévert, allant des hormones de croissance aux crèmes antirides. Frissons et suspicion garantis.

## 10 h 10 L'enregistrement

Après quelques hésitations, Ben décide de procéder à la commande. Mais avant il doit s'enregistrer. Rien de particulier: adresse, téléphone, e-mail et mot de passe. Question: Ben

va-t-il donner une fausse identité? Rien ne l'en empêcherait...

## 10 h 20 La commande

Comme sur n'importe quel site de vente, Ben remplit son panier: ce sera un kit, soit dix fioles de 3000 iu chacune, le minimum. Prix: 100 dollars. Puis il passe à la commande proprement dite. Il entre sur son compte et se retrouve face à la première étape: la méthode d'expédition. Là, le site lui donne les noms et les tarifs de compagnies de livraison. Pour la Suisse, Ben a le choix entre deux livreurs. Il choisira le deuxième, moins connu. Frais d'expédition: 69 dollars. Ben a alors la possibilité de changer l'adresse de livraison, ce qu'il fait, pour ne pas recevoir le colis à domicile.

## 10 h 25 La facturation

La deuxième étape récapitule l'ensemble de sa facture: 169 dollars. Ben doit maintenant choisir le mode de paiement. Cinq lui sont proposés. Principe commun: très discrets, ce qui limite les possibilités d'établir un lien entre l'argent et le contenu du colis. Il choisit l'option de la compagnie de transfert de fonds. Pour passer à l'étape 3, Ben doit lire les conditions de vente. Celles-ci stipulent que la marchandise sera envoyée dans les cinq jours après réception du paiement; que le site prévoit une livraison

dans les quatre à sept jours; que le fabricant n'est pas responsable des éventuelles taxes douanières ou autres lois, et qu'il dispose d'un service client si la marchandise parvient détériorée.

## 11 h 50 La confirmation

Malgré la nature du produit, Ben n'est pas dépaycé. La confirmation est structurée de la même manière que pour la commande de ses capsules de café. Ben confirme d'un clic en se demandant si tout cela est bien sérieux, tellement la démarche semble simple pour un produit dont l'importation est interdite en Suisse et qui est recherché par tous les laboratoires antidopage.

La confirmation donne un prénom, un nom, un numéro de téléphone et une adresse. Ben ne sait pas si l'EPO

## LA PEINE PEUT ALLER JUSQU'À LA PRISON

**LOI** L'affaire du sportif neuchâtelois qui a vu un colis d'EPO qui lui était destiné être intercepté par la douane suisse, a relancé le débat sur le dopage amateur. Le procureur Nicolas Feuz, qui a hérité du cas, a demandé une investigation policière. L'objectif est de déterminer si la «marchandise» pouvait faire l'objet d'un trafic, donc si elle était destinée à autrui.

Cité par *L'Express*, le sportif neuchâtelois s'en défend en arguant que «ces produits étaient destinés à la consommation personnelle dans le but d'une expérience». Le cas est-il une première? «Pas vraiment, explique le procureur. Nous avons

régulièrement des cas de ce genre concernant de petites quantités.» Ce qui est nouveau par contre, c'est que cela concerne un coureur à pied et cycliste régional. «La plupart du temps, les destinataires fréquentent le milieu du fitness et ne font même pas de compétition.»

### Pour lui ou pour autrui?

Dans l'absolu, que risque le commanditaire du dopage? «S'il est reconnu coupable de trafic de produits dopants, il est passible d'une peine privative de liberté, de jour-amende ou de travail d'intérêt général. En revanche, si les produits n'étaient destinés qu'à sa propre

consommation, il ne peut pas être poursuivi pénalement pour infraction à la loi encourageant le sport (LEsp)», explique le procureur. Mais il est également possible que le sportif soit poursuivi pour infraction à la loi sur les produits thérapeutiques (LPT, art 86 et 87), pour importation illégale de médicaments. Selon Daniel Lüthi, porte-parole de Swissmedic, «la peine encourue dépend des actes reprochés. Elle peut aller d'une peine privative de liberté (prison) s'il a remis des produits à des tiers en mettant en danger leur santé, à une amende s'il a importé uniquement pour son usage personnel».

PUB

**CHF 11'190.-**  
Avantage client\*

La nouvelle **ASTRA ACTIVE EDITION**

**ULTRAMODERNE. MAIS RAISONNABLE.**

Avec équipement généreux au prix net de CHF 20'600.-

www.opel.ch

\*Exemple de prix: Opel Astra Active Edition 1.4 ecoFLEX avec Start/Stop, 1398 cm<sup>3</sup>, 74 kW (100 ch), 5 portes, prix de base incl. Swiss Pack Active Edition CHF 31'790.-, avantage client CHF 11'190.-, nouveau prix de vente CHF 20'600.- Émissions de CO<sub>2</sub> 124 g/km, consommation mixte 5,3 l/100 km, catégorie de rendement énergétique B, 0 émissions de CO<sub>2</sub>, pour tous les véhicules neufs vendus en Suisse = 153 g/km.

Wir leben Autos.